

alors cette dernière réduite à des proportions ordinaires perdra l'effet imposant que l'on aura recherché.

Que faut-il dire maintenant de ces illuminations qui doivent, la nuit, faire resplendir au loin l'or de la statue, comme un phare lumineux ? De pareils moyens réveillent-ils des sentiments bien graves, bien austères ? Ne rappellent-ils pas plutôt les effets employés au théâtre que la majesté du culte catholique ? — Nous en laissons juge le lecteur.

Et maintenant, nous dira-t-on, notre conclusion ? — Notre conclusion, si nous osions en vérité la donner, serait simple, mais difficile à accepter pour beaucoup, peut-être, parce qu'elle exige de la foi, — la foi qui manque aujourd'hui à tous, — excepté aux simples, aux petits, au peuple en un mot, qui seul croit encore à la réalisation de toute idée qui lui paraît généreuse, et ne doute point de l'avenir. Et c'est précisément parce que toute idée noble et grande est sûre d'éveiller un écho, une confiance sympathique dans les masses, que nous croyons notre conclusion vraie et possible. Nous le disons donc : aujourd'hui que l'édifice ancien a été altéré, que cette barrière, élevée autour de lui par le respect populaire, n'existe plus et ne peut plus se rétablir, il nous semble que ce serait ici le lieu d'entreprendre une œuvre vaste, complète, monument digne du culte voué par les fidèles au sanctuaire de Fourvière. Puisque ce sanctuaire n'existe plus dans son intégrité, que du moins il se relève comme un témoignage vivant de ce que peuvent, même à notre époque, une croyance religieuse profonde, un amour ardent de l'art, un patriotisme chaleureux. — La défiance seule empêche la réalisation des grandes œuvres. Cette pensée égoïste : que les sentiments nobles, élevés, religieux, ne sont point répandus dans les masses, que l'inspiration artistique leur est étrangère, arrête souvent les élans de ceux qui ont en partage les loisirs et l'instruction — comme si, au contraire, l'ardeur avec laquelle les masses s'attachent à l'accomplissement de pensées fausses ou malheureuses en elles-mêmes, n'était pas la preuve la plus forte que cette foi, cette inspiration existent à l'état latent, et se manifestent par toutes les issues qui leur sont ouvertes, en